

« À moins qu'on ne protège son habitat essentiel, cette population est appelée à décroître encore davantage. »

— Comité sur la situation des espèces sauvages en péril au Canada (COSEPAC), au sujet de la population de bélugas du fleuve Saint-Laurent

**Année 1994**

Le WWF-Canada assure la coprésidence du groupe de défense des bélugas de l'estuaire du Saint-Laurent

**Mars 2012**

Publication du Programme de rétablissement du béluga

**Année 2014**

Le WWF-Canada appuie une poursuite visant à interdire à TransCanada de poursuivre sa prospection sismique dans la zone constituant la pouponnière des bélugas du Saint-Laurent

**Septembre 2014**

La Cour supérieure du Québec ordonne à TransCanada d'arrêter ses travaux de forage exploratoire

**Novembre 2014**

Le COSEPAC révisé son évaluation de la situation du béluga du Saint-Laurent, dont le statut passe d'espèce « menacée » à espèce « en voie de disparition »

**Avril 2015**

TransCanada annonce qu'elle ne construira pas de terminal dans l'habitat essentiel qu'est la pouponnière des bélugas

# PROTECTION DU « CANARI DES MERS »

La plupart des bélugas vivent en Arctique, mais une population a élu domicile il y a plusieurs milliers d'années dans le fleuve Saint-Laurent, plus précisément dans son estuaire, là où l'eau douce se marie à l'eau salée de l'Atlantique. Cette région offre aux bélugas une zone d'eau moins profonde et plus chaude où ils vont donner naissance et élever leurs petits.

Ce souriant petit cétacé tout blanc porte le surnom de « canari des mers » en raison de son répertoire musical.

Mais comme il se situe également au haut de la chaîne alimentaire marine, on le considère également comme le pendant marin du « canari dans la mine de charbon », car il est l'une des premières espèces à souffrir des effets néfastes de la pollution industrielle. De fait, on a découvert dans le passé des carcasses de bélugas affichant des taux si élevés de BPC qu'on a dû les classer comme déchets dangereux!

Dix mille bélugas ont déjà vécu dans le Saint-Laurent. On en compte aujourd'hui à

peine 900. Si la chasse est interdite depuis 1979, le béluga n'en est pas moins touché par la pollution, la dégradation de son habitat, le bruit sous-marin et le changement climatique, autant de facteurs qui nuisent au rétablissement de la population.

En novembre 2014, le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) a d'ailleurs révisé son évaluation des bélugas du Saint-Laurent, passés d'espèce « menacée » à espèce « en voie de disparition ».

Alors quand la compagnie TransCanada a proposé de construire un terminal pétrolier pour son oléoduc Énergie Est à Cacouna – en pleine pouponnière de bélugas, et donc l'habitat essentiel de l'espèce – le WWF-Canada s'est joint à plusieurs autres organismes pour contrer ce projet.

Au printemps suivant, après plusieurs mois d'opposition, TransCanada a convenu de chercher un autre site pour son terminal.

Le WWF-Canada poursuit son action pour la protection du béluga, notamment pour la désignation de l'habitat essentiel de cette espèce dans l'estuaire du Saint-Laurent. En outre, un projet mené en collaboration avec le Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM) vise la localisation et la protection de l'aire d'hivernage de la sous-population du Saint-Laurent. Le WWF-Canada collabore également avec des sociétés de transport maritime à l'élaboration de pratiques exemplaires afin de réduire le bruit sous-marin et prévenir les collisions avec les cétacés.

## Canada Steamship Lines (CSL) - Une volonté affirmée de mieux protéger les bélugas

David Martin, propriétaire du Groupe CSL et président du comité Environnement et développement durable du conseil d'administration, croit qu'une économie vigoureuse est tributaire d'un environnement sain. Voilà pourquoi la société de transport maritime s'est depuis longtemps engagée à soutenir la conservation.

De fait, CSL travaille avec le WWF-Canada sur plusieurs projets de conservation, notamment en adoptant de meilleures pratiques de pêche pour réduire le risque d'enchevêtrement des baleines noires dans les engins de pêche, en soutenant un projet de transformation des pratiques de l'industrie de la pêche, et en finançant des programmes de protection du requin et de la tortue.

Aujourd'hui, CSL contribue au programme du WWF-Canada de protection des bélugas du Saint-Laurent qui vivent à quelques centaines de kilomètres en aval du siège social de l'entreprise à Montréal.

« Le fleuve Saint-Laurent est la route principale de CSL, il est normal qu'elle se place en tête de son industrie pour instaurer des pratiques responsables qui respectent notre environnement », déclare David Martin.



TSC ©